

# Comparaison contextuelle de deux recherches collaboratives en didactique de l'oral menées à l'école primaire québécoise

Sénéchal, Kathleen <sup>(1)</sup>

Dumais, Christian <sup>(2)</sup>

Soucy, Emmanuelle <sup>(3)</sup>

<sup>(1)</sup> Centre d'études sur l'apprentissage et la performance, Université du Québec à Montréal – Canada

<sup>(2)</sup> Laboratoire universitaire de recherche et de formation en didactique du français, Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

<sup>(3)</sup> Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante, Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

## Mots clés

Didactique de l'oral ; curriculum ; comparaison contextuelle ; recherche collaborative ; école primaire

## Introduction

La présente contribution s'inscrit dans l'axe thématique 3 du colloque, soit celui qui s'intéresse aux pratiques enseignantes et à la formation des enseignant.es au regard des modes d'organisation des savoirs et des évolutions curriculaires. Elle vise, en effet, à mettre en parallèle deux recherches collaboratives (Desgagné, 1997 ; Bednarz, 2013) en didactique de l'oral réalisées à l'école primaire québécoise, dont le contexte de réalisation était contrasté, et à faire ressortir les éléments contextuels ayant eu une incidence sur le choix des objets à enseigner relativement aux prescriptions ministérielles en vigueur et sur les pratiques mises en œuvre pour ce faire. Après une brève présentation d'éléments de problématique et du cadre conceptuel communs aux deux recherches, l'objectif principal de ces dernières sera précisé, de même que l'approche comparatiste privilégiée dans le cadre de la démarche sous-jacente à notre présentation. Enfin, les éléments devant faire l'objet d'une comparaison seront précisés.

## Problématique et cadre conceptuel

Bien que la didactique de l'oral ne se soit développée qu'avec le tournant communicatif des années 1970, la communication orale a toujours fait partie du triptyque langagier de l'école. Plus largement, l'oral occupe une place importante et joue un rôle central dans la vie citoyenne, les relations interpersonnelles et la vie de classe (Gaussel, 2017; Maurer, 2001). Cette omniprésence de l'oral dans différentes sphères de la vie fait en sorte que sa production et sa compréhension sont fortement dépendantes du contexte de réalisation. Ce faisant, son enseignement et son apprentissage sont susceptibles d'être teintés par le contexte situationnel, notamment dans le cadre des prises de parole spontanées qui se déroulent généralement en contexte authentique (Durand et Chouinard, 2012).

On distingue, en didactique de l'oral, les prises de parole spontanées, qui sont réalisées « sans temps de préparation et sans mise en pratique préalable », et les prises de parole préparées, qui sont faites « à la suite d'un temps de préparation et d'une ou plusieurs mises en pratique préalables » (Dumais et Soucy, 2020, p. 100). Il ne s'agit toutefois pas de deux catégories complètement hermétiques l'une par rapport à l'autre, car dans une situation de communication, il pourrait y avoir de l'oral spontané et de l'oral préparé. Par exemple, dans le cadre d'une discussion, une préparation et une mise en pratique sur des contenus à aborder peuvent avoir été faites au préalable (oral préparé) et une partie des interactions peut être de l'oral spontané en fonction des contenus abordés dans la discussion (par exemple, lorsqu'un élève réagit aux propos d'un interlocuteur).

Tant en ce qui concerne l'oral spontané que préparé, certaines caractéristiques génériques peuvent faire l'objet d'un travail préalable afin d'amener les élèves à prendre la parole de manière efficace. Ce travail peut entre autres se réaliser dans le cadre d'un atelier formatif (Dumais et Messier, 2016), connu comme un modèle didactique cognitiviste suivant une démarche déductive permettant l'enseignement d'objets de l'oral et qui compte six étapes :

- 1) l'élément déclencheur qui, comme son nom l'indique, consiste à présenter l'objet d'enseignement et d'apprentissage de l'oral par l'entremise d'un élément déclencheur (contrexemple et exemple de l'utilisation de l'objet) « afin de susciter une réaction chez les élèves et de créer de l'intérêt » ;
- 2) l'état des connaissances, où on s'informerait sur les connaissances antérieures des élèves et où on fera aussi émerger leurs représentations relativement à l'objet travaillé ;
- 3) l'enseignement de l'objet en bonne et due forme à partir des connaissances antérieures et des représentations exprimées à l'étape précédente ;
- 4) la mise en pratique, qui permet le réinvestissement des apprentissages ;

- 5) le retour en grand groupe sur la mise en pratique, où les apprentissages seront régulés au besoin ;
- 6) l'activité métacognitive, qui permet une réflexion sur l'ensemble des apprentissages réalisés lors de l'enseignement et de la mise en pratique afin de favoriser leur consolidation (Lafontaine et Dumais, 2014, p. 14).

Au cours des dernières années, des recherches en didactique de l'oral se sont intéressées aux particularités des prises de parole spontanées ou préparées, en exploitant notamment le modèle de l'atelier formatif, et la présente contribution vise justement à se pencher sur deux d'entre elles dans une perspective comparative.

## **Objectifs de recherche et approche comparatiste privilégiée**

En nous appuyant sur les principes de la didactique comparée (Mercier *et al.*, 2002; Ligozat, 2008), nous mettons en parallèle deux recherches collaboratives (Desgagné, 1997 ; 2001 ; Bednarz, 2013) en didactique de l'oral réalisées à l'école primaire québécoise. Il s'agit d'une démarche qui se réalise en trois étapes pouvant présenter des chevauchements : la cosituation, la coopération et la coproduction (Bednarz, 2013). La particularité de ce type de recherche est non seulement d'évoluer en fonction des besoins auxquels on tente de répondre, mais également de faire en sorte que dans ce cadre, la personne enseignante soit considérée comme un partenaire qui contribue au développement de la pratique en s'engageant dans une réflexivité conjointe avec la ou les personnes chercheuses. Les deux études avaient respectivement comme objectif principal de 1) vérifier l'impact de l'utilisation du dispositif « séquence didactique » (Dolz et Schneuwly, 1998) sur la transformation des pratiques d'enseignement de la communication orale au primaire (Sénéchal) et de 2) rendre compte de l'ajustement des pratiques en didactique de l'oral, notamment en ce qui concerne l'enseignement, d'enseignantes du primaire travaillant en milieu plurilingue et pluriethnique, et de faire état de réalisations conjointes entre enseignantes et chercheurs (Dumais et Soucy).

Bien qu'elles aient toutes deux exploité la démarche déductive de l'atelier formatif et se soient intéressées aux interactions orales entre pairs, les recherches se sont distinguées de différentes façons, notamment en ce qui a trait aux particularités du contexte de réalisation. Si l'étude de Sénéchal a davantage porté sur l'oral préparé et s'est déroulée dans une région éloignée des grands centres, au sein de classes exclusivement homoglosses, et en collaboration avec six enseignantes, celle de Dumais et Soucy a plutôt été réalisée en contexte montréalais en collaboration avec huit enseignantes, dans des classes hétéroglosses (Cortier, 2009) et a porté sur l'oral spontané. Il s'agit donc d'un comparatisme intradisciplinaire (Mercier *et al.*, 2002) appuyé sur une didactique contextualisée (Anciaux *et al.*, 2013). Ce faisant, des éléments du contexte (pédagogique,

institutionnel, éducatif, sociolinguistique, socioculturel, etc. [Govain, 2013]) sont mis en relation avec les pratiques langagières travaillées et mobilisées en classe et les pratiques d'enseignement mises en œuvre pour les soutenir.

## Éléments comparés

L'exercice vise à tenir compte des spécificités des deux recherches, notamment de leur contexte contrasté, afin de faire émerger des besoins des acteurs et actrices du milieu, propres à chaque région, en termes d'objets choisis pour être enseignés (tirés des prescriptions ministérielles en vigueur) et de pratiques mises en œuvre pour ce faire ainsi que des points de convergences. L'analyse du contexte permet alors d'établir l'ensemble des facteurs sociolinguistiques qui jouent un rôle dans les situations didactiques et dans le choix des objets de l'oral privilégiés dans chacun des projets. Comme il s'agit de deux recherches collaboratives, dont la réalisation nécessite une flexibilité et une adaptabilité certaines, tant du côté des personnes chercheuses que des personnes enseignantes, nous serons à même de voir comment certains choix ont été faits en fonction des contextes et des contraintes institutionnelles respectives et comment les besoins des enseignant·es et des élèves ont été pris en compte.

## Conclusion

Comme l'axe thématique 3 du colloque, notre contribution s'intéresse aux pratiques d'enseignement, plus particulièrement de l'oral au primaire, avec une considération marquée pour le contexte de réalisation des études. Si les projets de recherche se multiplient depuis la fin des années 1990 dans le champ de la didactique de l'oral, des particularités propres à leur contexte de réalisation, qu'elles soient internes (p. ex. activités mises de l'avant en classe) ou externes (p. ex. contexte homoglotte ou hétéroglotte), ont une incidence sur leur déroulement, les résultats obtenus et la diffusion de ceux-ci. La mise en parallèle de deux études en didactique de l'oral ayant des points de convergence permet de mettre en lumière ces répercussions ainsi que l'importance de tenir compte des éléments contextuels dans l'interprétation des résultats découlant des recherches dans ce champ disciplinaire.

## Références bibliographiques

Anciaux, F. Forissier, T et Prudent, L.-F. (2013). *Contextualisations didactiques. Approches théoriques*. L'Harmattan.

- Bednarz, N. (éd.) (2013). *Recherche collaborative et pratique enseignante. Regarder ensemble autrement* (p. 13-29). L'Harmattan.
- Cortier, C. (2009). Propositions sociodidactiques face à la diversité des contextes. Vers une didactique convergente des langues collatérales et de proximité : éducation bi/plurilingue et projets interlinguistiques. *Synergies*, 5, 109-118.
- Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative : l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, 23(2), 371-393. <https://doi.org/10.7202/031921ar>
- Desgagné, S. (2001). La recherche collaborative : nouvelle dynamique de recherche en éducation. Dans M. Anadón (dir.) *Nouvelles dynamiques de recherche en éducation* (p. 51-76). Les presses de l'Université Laval.
- Dumais, C. et Messier, G. (2016). L'atelier formatif : un modèle didactique pour enseigner l'oral. *Enjeux, revue de formation continuée en didactique du français*, 90, 5-25.
- Dumais, C. et Soucy, E. (2020). Des genres oraux en classe du primaire qui favorisent l'oral spontané des élèves : résultats d'une recherche collaborative. *Recherches. Revue de didactique et de pédagogie du français*, 73, 93-112.
- Durand, M.-J. et Chouinard, R. (2012). Évaluation des apprentissages. De la planification de la démarche à la communication des résultats. Éditions MD.
- Gaussel, M. (2017). Je parle, tu dis, nous écoutons : apprendre avec l'oral. Dossier de veille de l'IFÉ, 117, 1-32.
- Govain, R. (2013). Enseignement du créole à l'école en Haïti : entre pratiques didactiques, contextes linguistiques et réalité de terrain. Dans F. Anciaux, T. Forissier, T et L.-F. Prudent (dir.), *Contextualisations didactiques. Approches théoriques* (p. 23-54). L'Harmattan.
- Lafontaine, L. et Dumais, C. (2014). Enseigner l'oral, c'est possible! 18 ateliers formatifs clés en main. Chenelière éducation.
- Ligozat, F. (2008). Un point de vue de didactique comparée sur la classe de mathématiques : étude de l'action conjointe du professeur et des élèves à propos de l'enseignement, apprentissage de la mesure des grandeurs dans des classes françaises et suisses romandes (thèse de doctorat inédite). Université de Genève, Suisse, et Université de Provence, Aix-en-Provence et Marseille, France.

Mercier, A. Schubauer-Leoni, M.L. et Sensevy, G. (2002). Vers une didactique comparée.  
Revue française de pédagogie, 141, 5-16.